

# Chantier

# n°38

# Maternelle

Institut Coopératif de l'École Moderne  
*Pédagogie Freinet*

Année scolaire 2007/2008 : numéros : 36, 37, 38, 39



Vous devez aimer votre instituteur, lui obéir, le respecter, lui être reconnaissants. Vous devez l'aimer, car il prend soin de vous, forme votre intelligence et votre cœur.



Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur

Fuyez les mauvais camarades : ceux qui ne respectent ni leur père ni leur mère, les menteurs, les hypocrites, les envieux, les dénonciateurs, les égoïstes, les lâches qui maltraitent les faibles, les mal élevés qui se servent des mots grossiers, les vicieux qui commettent des actions déshonnêtes. La compagnie des méchants nous gêne.

**Petit jeu : leur morale et la notre !**  
Associez maître (sse) et maximes  
(réponse en dernière page)

Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.

On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, maîtres, est une des premières rennovations de l'école.

Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état psychique, organique et constitutionnel.

Afin de devenir un homme honnête et un bon citoyen, observe les conseils de la morale.



# Les nouveaux Programmes...

Nos craintes quant à l'avenir de l'École maternelle étaient fondées.

Les nouveaux programmes en sont la preuve.

Ceux de 2002 loin d'être parfaits demandaient à être encore ajustés pour être au plus près des besoins de chaque enfant. Ils laissaient déjà un peu trop entendre qu'une classe d'âge devait maîtriser les mêmes savoirs au même moment en fin de cycle. Autrement dit, il nous était demandé de différencier nos démarches pendant le cycle mais à la fin c'était « tous pareils » !

## Qu'en est-il de ces programmes Darcos ?

☞ La scolarisation des enfants de deux ans n'est plus mentionnée dans ce nouveau projet.

Devons-nous nous attendre à de nouvelles fermetures de classe ?

Les enfants des zones prioritaires vont-ils être exclus de l'école alors que les études montrent que l'entrée précoce à la maternelle est déterminante pour leur scolarité future même si les conditions d'accueil actuelles sont loin d'être satisfaisantes.

☞ le programme pour la petite et la moyenne section est résumé en deux pages, les programmations proposées se réduisent au domaine du langage et l'apprentissage de la lecture devient le seul objectif.

☞ La grande section prend toute la place et s'affiche clairement comme la première année d'apprentissage de la lecture.

**C'est une vision on ne peut plus réductrice de l'école maternelle et ignorante des choses de la petite enfance qui nous est proposée.**

Citons **André Ouzoulias**, professeur à l'IUFM de Versailles, qui s'insurge et développe :

*« Avant d'entrer au CP, les enfants devront en effet « avoir compris le principe alphabétique » et être « capables de mettre en relation les sons et les lettres et de faire correspondre avec exactitude lettre et son ... »*

*Comme l'indique l'un des meilleurs spécialistes français de l'apprentissage de la lecture ( **Roland Goigoux** ) : ...il s'agit là des deux tiers des correspondances les plus simples, que les linguistes appellent « archigraphèmes ».*

*Ce spécialiste commente : « Une pure folie ! Une rupture totale avec les préconisations antérieures et les pratiques des enseignants d'école maternelle ».*

*Mesurons bien ce que cela signifie : les élèves seront ainsi censés savoir lire dès la fin de la Grande Section des phrases telles que « Zoé a vu Luc, le joli bébé de Madame Frigola.*

*Il l'a lavé sur le lavabo. Il l'a séché sur le canapé... ». Autrement dit, ils devront savoir lire la plupart des mots réguliers*

*— même s'ils les rencontrent dans des phrases totalement artificielles. Les professionnels de l'enseignement de la*

*lecture le savent : quand l'enfant a acquis les deux tiers des archigraphèmes au CP, il découvre très vite, en quelques*

*semaines, la plupart des autres « relations entre lettres et sons ». Autrement dit, ce changement des programmes*

*signifie que les enfants seront censés savoir lire en juin en Grande Section aussi bien qu'actuellement en mars au CP ! »*

**Le but de l'école maternelle est désormais clair : préparer les élèves pour le CP, c'est à dire à la lecture, à l'écriture et au calcul avec pour ces trois domaines une maîtrise proche de ce qui est exigé aujourd'hui ... au CP.**

Chaque section devient une propédeutique de celle qui suit avec, comme objectif ultime, des apprentissages **trop précoces en lecture, écriture et calcul.**

De plus, ce texte **nie les expériences des enfants construites en dehors de l'école.** On a l'impression que ceux-ci entrant à l'école maternelle sont ignorants de tout.

De même, il n'est pas clairement affirmé qu'il y a un préalable à tout apprentissage.

# ...Les nouveaux programmes

M Ouzoulias poursuit : « *Quand les fondateurs de l'école républicaine ont écrit les programmes de l'école maternelle et de l'école élémentaire, ils ont considéré qu'un tel objectif pouvait être couru au début du Cours Élémentaire, soit à partir de 7 ans. Les historiens nous apprennent que, deux décennies plus tard, c'était devenu l'objectif central du Cours Préparatoire institué après les lois laïques, soit dès 6 ans. En mars 2006, M. de Robien a promulgué un arrêté qui modifiait les programmes, parce qu'il voulait que soit rappelée la nécessité d'un enseignement des « relations entre les lettres et les sons dès les premiers jours du CP ». Les derniers programmes, ceux d'avril 2007, signés par ce même ministre, avaient entériné ces formulations. Le successeur de M. de Robien ne s'en satisfait pas. Voici qu'il veut en faire l'objectif de la maternelle dès 5 ans, à partir de la prochaine rentrée, sans qu'aucune expérimentation préalable ait été organisée (ne serait-ce que pour estimer la balance bénéfiques/risques de ce choix). Où est le principe de précaution ? »*

**Depuis le passage de Gilles DeRobien rue de Grenelle, la pédagogie centrée sur l'enfant est abandonnée au profit d'une pédagogie axée sur les apprentissages, point de vue repris par le nouveau ministre.**

Qu'en est-il

- du travail d'accueil des enfants ?
- de la prise en charge de leur développement affectif et psychologique ?

**S'il est une chose qu'il faut marteler ad libitum c'est ceci :**

**l'école maternelle est du domaine de la Petite Enfance.**

Or dans ces programmes l'enfant est considéré **comme un élève dès son plus jeune âge** : l'objectif de la maternelle est « *de permettre à l'enfant de devenir autonome pour s'approprier les connaissances afin de réussir les apprentissages fondamentaux...* ». Contrairement à l'objectif des programmes de 2002 qui était de « *permettre une première expérience scolaire réussie* ».

Ces programmes prétendent garantir la liberté pédagogique :

**Il n'y a plus de liberté pédagogique.**

**Ces programmes nous indiquent clairement le chemin que les enseignants devront emprunter :**  
(« commencer par la découverte syllabique... »)

On instrumentalise les enseignements d'une façon qui soit linéaire et progressive ce qui est un **non sens** dans le cas des conduites individuelles d'apprentissage qui sont faites de ruptures constantes et de stratégies très particulières.

Il y a une **véritable instrumentalisation** des apprentissages qui **systématiquement** passent d'abord par l'adulte, puis le groupe (toujours en référence à une source maîtrisée), puis l'individu. C'est un **axe** qui est tracé pour atteindre les objectifs fixés.

**C'est une approche mécanique.** L'enfant est un animal machine qu'il faudra programmer.

**Ces nouveaux programmes** ne tiennent jamais compte d'une hétérogénéité forte présente au sein d'un groupe d'enfants d'une même classe d'âge en termes de maturation, d'attention, de savoirs préalables.

**Les enfants sont considérés comme des outres vidées.** L'objectif, à l'évidence, est de **corrompre leur esprit afin qu'ils vivent et agissent en conformité aux attentes d'une société soumise aux lois économiques dominantes.** Pour cela l'enfant apprendra à **se soumettre à la pensée du maître, à obéir à l'ordre établi.**



Jusqu'à il y a encore quelques années, l'évolution des programmes et des méthodes pédagogiques était ancrée sur **une réalité de terrain et sur les recherches nombreuses** qui venaient confirmer ou infirmer l'empirisme des enseignants.

Or ces nouveaux programmes (venus d'on ne sait où) ont une autre fonction que celle qui est affirmée.

# Les nouveaux Programmes.

## Ils ont une fonction politique :

➤ pour faire le grand écart entre promesse électorale (la suppression du samedi matin) et la satisfaction d'une opinion publique manipulée par des déclarations contradictoires ( désigner les enseignants et leurs méthodes comme boucs émissaires et affirmer leur faire confiance) en apportant une réponse simpliste avec des relents passésistes (qui rassurent certains) à un électorat bien ciblé (M Darcos affirme s'adresser aux parents et grands-parents ).

➤ pour instaurer une école libérale, une école du résultat (réduite à ce qui peut être quantifiable)

Il sera facile de mettre en concurrence les écoles entre elles puisque qu'on pourra aisément évaluer les réussites ou les échecs.

➤ pour proposer comme alternative pédagogique l'autoritarisme, l'obéissance, la soumission à une pensée unique et non la construction d'une expérience citoyenne, et non la prise en compte de la complexité du vivant.

➤ pour imposer un mode pédagogique unique et reproductible à souhait.

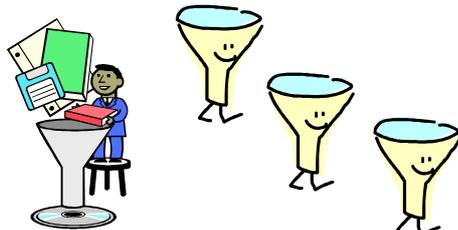
On nous demande notre avis.

## Or il n'y a pas d'amélioration possible pour un texte dont la finalité est de répondre à l'opinion en soufflant sur les braises de la réaction.

Ce sont des programmes faits **de lieux communs** loin de toute expérience de terrain et des recherches sur le développement du jeune enfant.

C'est une vision du savoir « géométrique (selon Philippe Meirieu) comme des cubes qu'on empile ».

Telle que la chose est présentée, il s'agit de conditionnement et non d'apprentissage.



## Ce que nous défendons :

### ☛ Accueillir chaque enfant et ses parents :

c'est la première obligation qui nous est faite et pour cela reconnaître ce qui les identifie et renforcer d'emblée une certaine estime de soi.

☛ Accompagner les cheminements individuels pour permettre à chaque enfant de conduire de façon la plus autonome ses projets.

☛ Aider chaque enfant à mener à bien ses projets qui constitueront le socle de ses savoirs.

☛ Arbitrer, pour garantir à chaque enfant sa sécurité dans sa relation aux autres et lui permettre de faire l'expérience de la liberté c'est-à-dire de la rencontre.

☛ Conduire chaque enfant à prendre conscience des savoirs qu'il acquiert petit à petit pour qu'ils fassent sens dans un contexte proprement scolaire.

C'est un travail **complexe** qui ne peut reposer sur des programmes à la fois simplistes et réducteurs complètement déconnectés de la réalité de l'enseignement aujourd'hui.

**Ce que nous défendons** c'est le respect du développement naturel de chaque enfant.

**Ce que nous défendons** c'est une école protégée de toute injonction politique purement comptable parce que démagogique.

**Ce que nous défendons** c'est une école maternelle à haute valeur humaine ajoutée qui serait en amont le modèle inspiré pour une réforme profonde de l'école élémentaire.

**Ce que nous défendons** c'est une école populaire qui se constituerait en permanence par la rencontre, la réflexion et le travail de ses usagers : enfants, parents et enseignants.

« Il est temps de sortir l'école maternelle de «l'oubli» et du dogmatisme, de redéfinir ses finalités et d'en faire une priorité pour la nation. C'est en effet entre trois et six ans qu'il faut agir intelligemment pour donner toutes leurs chances à tous les enfants, quelles que soient leurs particularités, quel que soit leur milieu familial, social, culturel et ethnique. Il faudrait notamment méditer l'exemple de la Finlande, reconnue par tous ou presque comme le meilleur élève de la classe européenne, un pays où on privilégie l'écoute, le bien-être, les rythmes et l'épanouissement de l'enfant, et où l'apprentissage de la lecture à l'école est seulement organisé à partir de l'âge de sept ans. » Hubert Montagner

Secteur maternelle de l'ICEM avril 2008

# Sur le ouaïbe

Il n'y a plus qu'une classe dans mon école : 7 petits, 5 moyens, et 10 grands. Depuis janvier ( en fait depuis qu'elle va à l'école l'après - midi), une des petites fait des colères terrifiques ( j' en rêve la nuit, c'est grave docteur ?). En fait, à chaque fois qu'elle bute sur les contraintes de la collectivité : ne pas avoir le vélo convoité = morsure, puis « nannn c'est pas moi je l'ai pas fait », hurlements coups de pieds coups de poing ; être obligée de me suivre avec le groupe dans nos déplacements ( je veux rester dans la cour ou la salle de jeu, la classe, le couloir ...). Ca perturbe pas mal nos regroupements ( quand les enfants sont en TI ou ateliers, je suis plus disponible pour elle si colère donc plus facile à gérer). Les enfants de la classe restent bienveillants à son égard ( leur parents moins), et moi je commence à être mal parce que j'ai des bouffées de colère à mon tour, eurk,eurkeurk.

Z'auriez pas des pistes, par hasard ?  
( et pardon pour la tartine )

**Cécile**

Cet après-midi, elle pourra nous rejoindre si elle ne dort pas au bout de 20 mn. Je viens de découvrir qu'elle gênait l'endormissement des autres (l'ATSEM qui se faisait un point d'honneur à tous les endormir vient seulement de me le dire). On va voir ce que ça donne. Mais déjà, de l'avoir mis en mots en vous l'écrivant, ça va déjà mieux pour moi : sa colère ne m'a pas gagné ce matin, et du coup elle n'est pas restée opposante.

**Cécile**

J'ai dans ma classe au moins deux enfants posant ce genre de problème, les deux pour des raisons très différentes. Je t'avoue que je n'ai pas la solution pour au moins l'un des deux et que tout simplement j'ai demandé de l'aide à la psychologue scolaire pour savoir ce qu'il en est, quelles sont les raisons de ce comportement et voir ce que je peux faire dans la classe. Et moi aussi il y a des moments où j'ai des bouffées de colère... Et il n'y a malheureusement pas de recette miracle, il faut beaucoup de patience, d'énergie et d'attention pour tous. Et certains jours c'est très difficile.

**Nathalie**

Bonjour,

Tu dis que c'est depuis qu'elle va à l'école l'après-midi. Peut-être que c'est trop insurmontable pour cette petite fille de "grandir" si vite. L'entrée à l'école avec tout ce que ça comporte, l'après-midi (donc la sieste?) avec toute l'émotion, la sensation d'abandon dans un moment où on s'abandonne...

Je ne suis pas psy mais l'an dernier j'ai eu exactement les mêmes scènes, pour la même raison semble-t-il que tu décris d'une petitefille.

Après bien des discussions avec les parents et notamment la maman, elle n'est venue à nouveau que le matin et elle s'est vraiment apaisée.

2 mois après, elle est venue la journée sans problème (apparent). Elle était prête.

Bon, tout ça ne t'aidera sûrement pas à gérer ses colères et à les supporter, mais la coïncidence n'est peut-être pas un hasard...

**Marie du 64 (PS et GS)**

En vrac:

-instaurer avec les enfants des règles de vie avec un système d'amendes (dans ma classe, le nombre de "gros yeux/sourires" permet ou pas l'accès à des choses agréables comme les vélos, un choix de petits objets, etc.). Les lois de la classe transgressées donnent lieu à des "cartons jaunes" ou "cartons rouges" qui entraînent dans l'ordre de ne pouvoir faire son métier, de rester 15 minutes dans un coin de la classe ou près des enseignants dans la cour en récré, de ne pouvoir aller aux ordis le temps d'accueil etc. (ça, c'est les fautes graves donc, comme frapper, manquer de respect...).

Ces pénalisations ont été décidées en conseil coopératif de classe.

-pour prendre son tour aux vélos: "plouf, plouf; ça sera toi qui aura le vélo jaune!": apprentissage du partage et de la nécessaire frustration

-isoler pour calmer/se calmer: "tu nous rejoins quand tu penses pouvoir être calme".

-un conseil par mois ou quand ça se fait sentir: je suis content parce que/pas content.../je propose, avec inscriptions sur tableau par dessins-idéogrammes

-beaucoup de trucs "retour au calme": massages, respiration, musique douce, petite chanson, marionnette...

Plus, bien sûr, chaque fois donner la parole agresseur/agressé avec excuses à la clé.

Mais, bon, parfois, le problème du même est tellement ailleurs que tu ne peux que subir...ou refuser de subir, et y'a pas de honte à en parler aux parents de l'enfant pour surseoir à un temps plein scolaire.

**Yseult, classe de PS/MS/GS**

# Outils

Enfants opposants  
En TPS/PS  
Laurence Khaldi  
Agnès Muzellec (76)

Qui n'a pas eu un jour dans sa classe, un enfant au « comportement perturbateur » au point d'être affecté profondément par son agressivité, son opposition aux règles de vie de la classe et qui du coup nous amène progressivement à nous faire douter de nous même ?

A l'école maternelle, l'agressivité, la frustration s'expriment le plus souvent par des colères, des disputes autour des jouets, des cheveux tirés, des coups de pied, des cris. Cependant, quelquefois, à cela s'ajoute une opposition provocatrice de la part de l'enfant qui perdure dans l'année scolaire et qui déstabilise l'adulte qui y est confronté.

**Que proposer à ces enfants ?** Car souvent fatigué par la situation, nous n'avons pas assez de recul pour trouver des solutions.

**Quels outils mettre en place** pour expliquer tant à l'enfant qu'aux parents les règles nécessaires et indispensables pour apprendre et vivre ensemble à l'école ?

**Comment aider l'enfant à mettre en mots ses actions, ses sentiments, ses souffrances** afin qu'il puisse gérer ses émotions et ses relations sociales ?

**Comment établir des contrats précis, progressifs, qui valorisent la réussite de l'enfant et qui lui montrent qu'il progresse même si c'est à petit pas ?**

**Comment s'y prendre pour faire de la classe un lieu de travail mais aussi un lieu de vie où chaque enfant a une place ?**

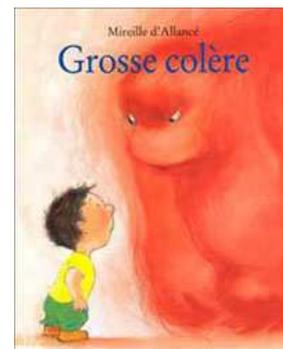
Il n'y a pas de solution miracle, mais dans un premier temps, **parler d'un enfant avec un tiers** permet souvent de changer de regard

sur lui et pourquoi pas **trouver des idées** à mettre en place dans sa classe (comme on peut le voir page précédente avec les échanges sur le ouaïbe).

Face à des jeunes enfants qui sont souvent dans l'incapacité à dire ce qu'ils ressentent exactement, il serait peut être intéressant de construire un **référentiel** d'albums, de contes pouvant exprimer et mettre en mots des comportements et qui régulièrement lus permettrait à l'enfant de mieux comprendre ce qu'il ressent.

Un album très intéressant qui peut aider l'enfant à se rendre compte que ce qu'il vit est une colère, est l'album « Grosse Colère » de Mireille d'Allancé aux éditions Ecole des Loisirs.

Un autre point qu'il serait intéressant de partager, serait celui de **réfléchir aux réponses données** face au non respect des interdits. **Celles qui intègrent** plutôt que celles qui excluent l'enfant de la classe, car on le sait, punir de trop renforce le mal être, l'agressivité, le sentiment d'échec de l'enfant.



laurencekha@aol.com

## Ce qui est difficile pour l'enfant :

Intégrer les règles de vie de l'école  
Accepter les interdits  
Faire le grand écart entre fonctionnement familial et fonctionnement scolaire

## Ce qui est difficile pour les autres :

L'insécurité physique et affective  
Le climat de classe  
Le manque de disponibilité de l'enseignante accaparée par la gestion des interdits

## Ce qui est difficile pour l'enseignant :

Le rappel à la règle incessant  
La protection des plus fragiles  
La relation duelle (très difficile à éviter en section de tout-petits, petits)  
La mise en place d'outils appropriés à la situation particulière d'un enfant.

## Les outils que j'ai expérimentés :

- Le bilan de récréation et le bilan de journée : j'ai aimé, je n'ai pas aimé
- La réflexion sur les règles de vie : mime des conflits avec marionnettes puis avec scénettes jouées par les enfants volontaires photographiées et affichées
- La chaise à grandir pour se calmer, pour réfléchir en regardant les règles de vie photographiées
- Des droits progressifs en fonction du respect des interdits (si je respecte le chacun son tour et n'embête pas les copains qui jouent à l'ordinateur, je peux avoir le métier de fermer tout seul l'ordinateur...)
- La discussion avec les parents et l'enfant \*
- Les cafés -débats à l'école (voir Chantier maternelle N°13)

muzellec.dehan@wanadoo.fr

\* La discussion :

**1 donner la parole aux parents** : « l'enfant à la maison »

**2 Faire le bilan scolaire** : D'abord tout ce qui est positif puis ce qui pose problème

**3 Chercher s'il y a des raisons** à un comportement opposant( naissance d'un bébé, premiers pas (parfois plus durs que la naissance) , changement d'état de la famille : divorce, remariage, la prison, la mort...difficultés éducatives ressenties par les parents, place du père, place de la mère,

**3 faire prendre conscience de la nécessité de travailler ensemble** dans le même sens- **Aider les parents à poser les limites** : on se met d'accord auparavant entre parents sur ce qui est autorisé/ interdit en matière de sommeil -alimentation -jeux- télé etc. on fixe des règles de vie et on s'y tient. On discute des moyens de se faire obéir par la mise à l'écart par exemple (pas le coin) et sans fessée. **Réfléchir sur le rôle de père et de mère.**

**4 On fait des bilans école -famille** tous les mois (et non chaque jour) pour constater les améliorations. On propose, si les parents le souhaitent, des structures d'accueil et d'écoute locales (style maison verte de F Dolto).

On peut éduquer  
sans violence !  
Patricia Boust (76)

## Mais comment faire ?

Voici quelques conseils et réflexions bien utiles pour aider les parents démunis devant toutes les difficultés liées à l'éducation de leur enfant.

Le **30 Avril 2008** a eu lieu en France, la « **5<sup>ème</sup> journée de la non-violence éducative** ».

A l'origine de cette manifestation, il y a la **Maison de l'Enfant** ([www.lamaisondelenfant.org](http://www.lamaisondelenfant.org)), association de soutien à la parentalité, créée en 1998 par Catherine Dumonteil-Kramer ; elle a pour objectif d'**aider les parents dans leurs efforts pour éduquer sans violence**.

Le thème principal de cette journée est : la **pose des limites sans fessées**, autres objectifs : la diffusion écrite d'une information sur les effets nocifs de la fessée, une auto formation autour de la pose de limites respectueuses par le biais du partage.

« **Traisons nos enfants exactement comme nous voudrions être traités** », cette déclaration est à la portée de tous les parents aimants et motivés.

## Mais comment faire quand on est à bout et en colère ? Comment monter à son enfant les limites à ne pas dépasser ?

De nombreux parents sont actuellement en difficulté, en manque de repères face à l'éducation de leurs enfants. **Catherine Dumonteil-Kremer**, auteure de « *Elever son enfant ...autrement* », et de « *Poser des limites à son enfant et le respecter* », chez Louvence, a écrit un document pour aider les parents : « **Sans fessée, comment faire ?** ».



Elle propose **des conseils, des pistes de réflexions, des suggestions** pour tenter de mettre en œuvre, dès la naissance, une éducation non-violente. Elle s'appuie sur **des situations du quotidien** pour pouvoir chercher et trouver **des réponses plus appropriées** que celles qui nous poussent à revenir aux « anciennes » méthodes qui ont pour conséquences de blesser les enfants que ce soit physiquement ou moralement.

Ce fascicule bien complet se termine par un texte d'Alice Miller: « **Il n'y a pas de « bonne » fessée** » et par une bibliographie permettant de poursuivre la réflexion sur ce sujet toujours très controversé. Je pense que les enseignants qui se trouvent eux aussi, confrontés journallement à des rapports difficiles, voir douloureux, comme en témoigne la page 5 de ce numéro, avec les enfants, peuvent trouver dans cet écrit, des aides et des pistes de réflexions.

Sur le site de la Maison de l'Enfant, il est fait référence entre autre à la **Pédagogie Freinet** : rubrique : vivre autrement, instruire hors de l'école, pédagogie et ressources.

# Repères.

## Il n'y a pas de «bonne» fessée

Pourquoi les fessées, les gifles et même des coups apparemment anodins comme les tapes sur les mains d'un bébé sont-elles dangereuses ?

Elles lui enseignent la violence, par l'exemple qu'elles en donnent.

Elles détruisent la certitude sans faille d'être aimé dont le bébé a besoin.

Elles créent une angoisse : celle de l'attente de la prochaine rupture.

Elles sont porteuses d'un mensonge : elles prétendent être éducatives

alors qu'en réalité elles servent aux parents à se débarrasser de leur

colère et que, s'ils frappent, c'est parce qu'ils ont été frappés enfants.

Elles incitent à la colère et à un désir de vengeance qui restent refoulés et qui s'exprimeront plus tard.

Elles programment l'enfant à accepter des arguments illogiques ( je te fais mal pour ton bien) et les impriment dans son corps.

Elles détruisent la sensibilité et la compassion envers les autres et envers soi-même, et limitent ainsi les capacités de connaissance.

Quelles leçons le bébé retient-il des fessées et autres coups ?

Que l'enfant ne mérite pas le respect.

Que l'on peut apprendre le bien au moyen d'une punition (ce qui est faux, en réalité, les punitions n'apprennent à l'enfant qu'à vouloir lui-même punir).

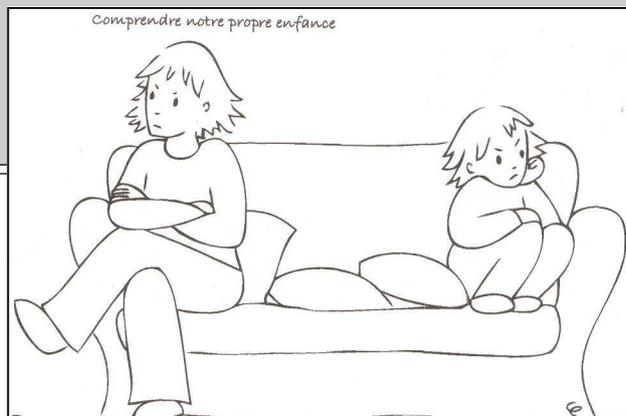
Qu'il ne faut pas sentir la souffrance, qu'il faut l'ignorer, ce qui est dangereux pour le système immunitaire.

Que la violence fait partie de l'amour (leçon qui incite à la perversion).

Que la négation des émotions est salutaire (mais c'est le corps qui paie le prix pour cette erreur, souvent beaucoup plus tard).

Qu'il ne faut pas se défendre avant l'âge adulte.

C'est le corps qui garde en mémoire toutes les traces nocives des supplices «bonnes fessées»



« Ressources parents », le bulletin de La Maison de L'Enfant, dédié au soutien des parents.

Ressources parents / Gaelle Benoit, Le village, 05000 Fouillouse.  
[www.lamaisondelenfant.org](http://www.lamaisondelenfant.org)

**Réseau de soutien sur le net**, la liste de discussion « Parents conscients »,

créée et modérée par la Maison de l'Enfant :

[http://fr.groups.yahoo.com/group/Parents\\_conscients](http://fr.groups.yahoo.com/group/Parents_conscients)

### Autres ressources :

Le site de l'association «Ni claques ni fessées» :

<http://www.niclaquesnifesses.org/>

Le site de l'Observatoire de la Violence Educative Ordinaire :

<http://www.oveo.org/>

Le site d'Alice Miller :

[http://www.alice-miller.com/index\\_fr.php](http://www.alice-miller.com/index_fr.php)

## Comment se libère-t-on de la colère refoulée ?

Dans l'enfance et l'adolescence :

On se moque des plus faibles.

On frappe ses copains et copines.

On humilie les filles.

On agresse les enseignants.

On vit les émotions interdites devant la télé ou les jeux vidéo en s'identifiant aux héros violents. (Les enfants jamais battus s'intéressent moins aux films cruels et ne produiront pas de films atroces, une fois devenus adultes).

A l'âge adulte :

On perpétue soi-même la fessée, apparemment comme un moyen éducatif efficace, sans se rendre compte qu'en vérité on se venge de sa propre souffrance sur la prochaine génération.

On refuse (ou on n'est pas capable) de comprendre les relations entre la violence subie jadis et celle répétée activement aujourd'hui. On entretient ainsi l'ignorance de la société.

On s'engage dans les activités qui exigent de la violence.

On se laisse influencer facilement par les discours des politiciens qui désignent des boucs émissaires à la violence qu'on a emmagasinée et dont on peut se débarrasser enfin sans être puni : races « impures », ethnies à « nettoyer », minorités sociales méprisées.

Parce qu'on a obéi à la violence enfant, on est prêt à obéir à n'importe quelle autorité qui rappelle l'autorité des parents, comme les Allemands ont obéi à Hitler, les Russes à Staline, les Serbes à Milosevic.

Inversement, on peut prendre conscience du refoulement, essayer de comprendre comment la violence se transmet de parents à l'enfant et cesser de frapper les enfants quel que soit leur âge. On peut le faire (beaucoup y ont réussi) aussitôt qu'on a compris que les seules vraies raisons de donner des coups «éducatifs» se cachent dans l'histoire refoulée des parents.

Alice Miller Jeudi 22 Mai 2003

Chacun est libre de diffuser ce texte, sous condition de ne rien y changer.

Le site de La Maison de L'enfant :

<http://www.lamaisondelenfant.org>

- Diffusez ce livret autour de vous.

- Pour tout renseignement sur cette journée dans votre région : CONTACTEZ-NOUS !

### La Maison de L'Enfant

Tél. : 00.33.(0)4.92.56.14.01 ou 02.97.39.86.57

Site web : [www.lamaisondelenfant.org](http://www.lamaisondelenfant.org)

### La revue bimestrielle:

« Non-violence actualité » consacre son numéro Mars-Avril 2008 à : « Éduquer sans gifler ni fessée ? ».

Ce dossier présente divers éclairages sur ce thème, notamment un article de Maud de Boer-Buquicchio qui montre que depuis quelques années, le Conseil de l'Europe fait campagne pour l'interdiction de toutes les formes de châtiments corporels.



# Une revue, un coup de coeur



Comme les autres revues de l'ICEM, J Magazine est en attente de solution d'édition. C'est ainsi qu'est né en décembre dernier **J Magazine.net** ! la revue consultable en ligne,

Le but de J Magazine est de donner aux apprentis lecteurs l'envie de lire, d'écrire, de créer. Notre revue valorise les productions enfantines grâce à un travail coopératif. J Magazine est réalisé par un chantier de production de l'ICEM – Pédagogie Freinet à partir de contributions des classes.

Vous pouvez y trouver une histoire illustrée, une BD, une poésie, une ou plusieurs lectures actives (cuisine, création, bricolage...), une image à lire, une carte blanche (des travaux de classe qui incitent à faire), et la toute nouvelle rubrique « à vous (le texte d'une histoire choisie par les enfants du chantier : à vous de l'illustrer !)



Il est consultable sur le site Toi'ICEM

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/bandeau-actu>

(soit par la partie informations - actualités pour tout public, soit par la partie espace coopératif - chantiers - JMag pour les adhérents)

Les enfants envoient leurs textes, lisent, critiquent et sélectionnent les divers écrits des classes. Ils illustrent les histoires retenues.



Pour nous contacter, savoir comment participer au chantier et travailler pour une rubrique (histoires, poèmes, documentaires, fiches pratiques...), envoyez vos demandes, questions et vos coordonnées à : [claudine.letourneux@icem-freinet.org](mailto:claudine.letourneux@icem-freinet.org) ou [Jmagazine@icem-freinet.org](mailto:Jmagazine@icem-freinet.org)

Nous avons besoin des travaux de classe pour continuer à fonctionner. Les histoires, les poésies, les bricolages... créés dans votre classe sont mis en valeur. Penser à les envoyer à JMag, c'est leur donner un écho plus large, c'est leur offrir une ouverture plus grande.

Alors, ayez le réflexe J Mag !



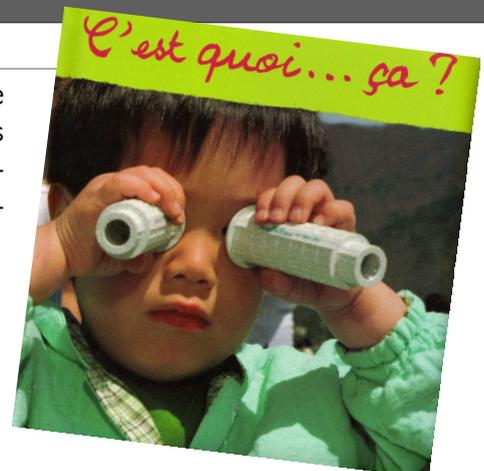
« C'est quoi...ça? » aux éditions Tourbillons  
Voici un imagier de près de 300 photos prises en Afrique, en Asie, en Europe ou en Amérique par de grands photographes pour apprendre les mots de tous les jours.  
Une pure merveille !!!

Cet imagier extrêmement riche incite les enfants à entrer dans une véritable lecture d'images. Chaque jour dans ma classe de moyenne section, je propose plusieurs illustrations. Les enfants dépassent vite la simple description d'images pour chercher le mot exact qu'illustre chaque photographie. De plus, ce moment est l'occasion pour chacun de s'exprimer, d'échanger, de défendre son point de vue.

Quatre thèmes sont abordés :

- Moi, Ma famille
- Ma maison
- Dehors (les moyens de transport, la ville, la campagne, les animaux,...)
- Combien ? Quelle couleur ? Quelle forme ?

A découvrir et à partager sans attendre !



# Pratique d'école...

C'est à l'école Anne Frank, maternelle du groupe Concorde de Mons en Baroeul que tout a commencé.

C'est la 5<sup>ème</sup> année que nous avons 3 classes parallèles de Tout Petits, Petits et Moyens dans la même classe.



## **Pourquoi cette volonté de faire ce genre de classe ?**

- Essayer de vivre à l'école ce qu'on vit dans une fratrie où les enfants sont d'âges différents et partagent des choses ensemble.
- Avoir la possibilité de casser des regroupements d'enfants qui perturbent parfois la classe surtout en section de Moyens, qui est un âge difficile à gérer.
- Amener les Tout Petits et les Petits à entrer plus facilement dans l'oralité en prenant exemple sur les « bons parleurs » de la classe.
- Mieux accueillir individuellement les nouveaux qui sont moins nombreux que dans une classe d'âge.
- Faire prendre en charge les nouveaux par les anciens, qui connaissent le fonctionnement de la classe ou de l'école et qui les rassurent aussi en les prenant sous leur aile.
- Garder un noyau de la classe chaque année, ce qui permet d'aller plus vite dans la mise en route du travail.

## **La gestion des classes.**

### **Dans la répartition des enfants.**

Nous partageons en 3 les TPS, PS, MS en répartissant filles et garçons.

Nous avons décidé de garder les enfants 2 ans sur 3 au maximum. Ils ont donc 1 ou 2 enseignantes dans leur scolarité de cycle 1, selon qu'ils arrivent à 2 ou 3 ans.

### **Dans l'emploi du temps.**

**Le matin**, nous avons tous les enfants avec une ATSEM dans la classe pour l'aide matérielle et pédagogique.

**L'après midi**, nous avons les moyens jusque 15h00 environ puis les enfants qui dorment au dortoir nous rejoignent.

Les ATSEM ne sont pas présentes dans les classes l'après midi, sauf le vendredi en début d'après midi.

C'est le jour où nous avons programmé les sorties avec les Moyens, donc nous avons une ATSEM qui nous accompagne (sorties dans le quartier, à la bibliothèque municipale, ...).

**Autant nous gardons notre classe attirée le matin**, autant nous mélangeons les Moyens et les enfants qui dorment l'après midi.

- Nous avons des activités communes avec les Moyens : le journal, les sorties découverte du quartier, la bibliothèque municipale, les sorties culturelles spécifiques (musée, cinéma, exposition, ...)
- Nous accueillons parfois tous les enfants qui dorment

dans une classe ou deux quand les moyens sont en sortie tout l'après midi.

- Nous avons aussi une chorale de cycle 1 qui réunit les enfants des 3 classes une fois par semaine.



Les enfants ont donc l'habitude de travailler avec les 3 enseignantes de l'école.

Ils se connaissent tous car partagent des moments avec des enfants qui ne sont pas toujours de leur classe.

Cela permet aussi aux Moyens qui ont changé de classe de retrouver les copains des années précédentes autrement que pendant le temps de récréation.

# ...Pratique d'école

## **Dans la gestion des groupes dans le travail.**

La gestion des groupes se fait différemment selon les activités proposées.  
Il faut distinguer groupes de besoins et groupes multi âges.

### **Groupes de besoins**

- Le matin, pendant les temps d'ateliers (à certains moments)
- L'après midi, avec les Moyens
- L'après midi, avec les Petits au retour de sieste pendant que les Moyens sont en autonomie.

### **Groupes multi-âges**

- Activités d'accueil
- Le matin, pendant les temps d'ateliers (à certains moments).
- Lecture d'albums par un adulte dans la BCD (parent, intervenante de « lire et faire lire »)
- Lecture d'albums par les enfants d'élémentaire (école H. Boucher).
- EPS
- Temps de présentations, d'entretien.
- Lecture d'albums par cœur



## **Le travail d'équipe.**

Il est évident que la mise en place de classes parallèles implique un travail d'équipe au niveau des enseignants.

Cette structure permet une mutualisation des travaux, des démarches.  
Un travail en commun a été mené pour créer un livret d'activités et un livret de compétences pour le cycle 1.

Même si chaque enseignante a sa spécificité, sa façon de travailler, nous échangeons continuellement sur nos pratiques et nous essayons d'avancer ensemble pour améliorer le travail et faire avancer encore plus loin nos élèves.

## **La liaison cycle 1 cycle2**

Au commencement, il y avait 3 classes de cycle1 et 1 classe de cycle 2 en maternelle.  
C'est la 2<sup>ème</sup> année qu'il y a 3 classes de cycle 1 en maternelle et 2 classes GS/CP en élémentaire.

### **Pourquoi cette configuration ?**

Tout simplement pour un problème de manque de place en maternelle.

Le problème posé était l'homogénéité de la classe de GS constituée d'enfants venant de 3 classes.

Nous avons donc travaillé sur les demandes et attentes de l'enseignante de GS en ce qui concerne les acquis des enfants en début de GS.

Nous avons mis en place des moments de rencontres Moyens Grands et maintenant Moyens, Grands, CP pour essayer d'éviter la coupure au niveau des Moyens (chorale, stage enfants, ateliers moyens/grands).



## Le jeu des statues

Agir sur le monde, cycle 1  
MS/GS  
Magali BARRERE

Magali nous propose une programmation d'activités autour des statues qui favorise et enrichit l'expression corporelle des enfants de moyenne et grande section en salle de motricité.

### **Objectifs :**

En réalisant des actions à visée artistique, esthétique ou expressive, être capable de :

- *Exprimer corporellement des images, des personnages, des sentiments, des états*
- *Communiquer aux autres des sentiments ou des émotions*
- *S'exprimer de façon libre ou en suivant un rythme simple, musical ou non, avec ou sans matériel*

Avec des articulations avec les autres domaines d'activités :

**La sensibilité, l'imagination, la création** : en effet, l'enfant est amené à exercer son pouvoir d'expression et à solliciter son imagination.

**Découvrir le monde** : l'enfant découvre son corps, son potentiel d'expression et à mémoriser le nom de ses différentes parties.

**Vivre ensemble** : l'enfant met des mots sur les différentes émotions et peut ensuite se les approprier notamment lors de la formulation de messages clairs

### **Activités pré requises :** Jeux d'expression corporelle

**\*Dans le rythme** : sur une musique lente/rapide, se déplacer en occupant tout l'espace, en essayant de suivre le rythme de la musique et faire la statue à l'arrêt de la musique.

**\*Le bal des animaux** : « sauter comme un kangourou/une grenouille, marcher comme une fourmi/ un géant/un crabe, ramper comme un serpent, voler comme un oiseau ... » avec comme consigne d'occuper tout l'espace de la salle et de faire la statue au signal du tambourin.



### **Organisation :**

Dans une salle fermée et moquettee

### **Matériel :**

Poste CD et tambourin.

**Déroulement** : séances de 30 min environ



### **Séance 1 : statue seul à contrainte corporelle puis émotionnelle (phase de recherche)**

**Etape 1** : Chacun se promène dans la salle. La maîtresse tient le tambourin et annonce une statue avec une dominante corporelle et laisse un petit temps de réflexion (moins d'une minute) puis tape dans le tambourin.

Consigne : « *Au signal, vous allez vous transformer en statue ... genoux* » par exemple. L'enfant doit rester immobile tandis que l'enseignant se promène parmi les statues en verbalisant les choix et les réussites de chacun.

Le jeu se poursuit en variant les dominantes corporelles : « coudes, tête, pied, nez, fesses, ventre, oreille... ».

**Etape 2** : Le déroulement est le même que dans la première étape mais les enfants doivent exprimer une émotion.

Consigne : « *Au signal, vous allez vous transformer en statue ... joyeuse* » par exemple.

Le jeu se poursuit en variant les dominantes émotionnelles : « *peur, triste, fatiguée, en colère...* ».

# Pratique de classe

## **Séance 2 : statue seul à contrainte corporelle puis émotionnelle (phase d'enrichissement)**

Le déroulement de la première séance est repris. Les enfants peuvent alors enrichir leur création au vue des réalisations faites par les autres enfants. La notion de spectateurs (par demi-groupe tournant) peut être alors introduite.



## **Séance 3 : statue seul à contrainte corporelle, puis émotionnelle, puis les 2.**

Le déroulement de la première séance est repris.

Puis introduction d'une variante : l'enfant va mélanger la contrainte émotionnelle et corporelle dans sa création.

Consigne : « *Au signal, vous allez vous transformer en statue mains qui a peur* » par exemple.

Toutes les variantes sont alors déclinées.

## **Séance 4 : statue à plusieurs à contrainte corporelle, puis émotionnelle, puis les 2.**

Le déroulement de la première séance est repris mais cette fois avec une création à 2 ou à 3 enfants ensemble.

Les enfants se promènent alors dans la salle en se donnant la main en duo ou trio. Les enfants souhaitant rester seuls peuvent continuer ainsi (mais très vite rentrent dans un groupe en général).

Cette variante demande coopération entre les enfants.

Tout d'abord les enfants ont tendance à se mettre les uns à côté des autres. Pour y remédier et permettre une concertation entre pairs, le temps entre l'annonce de la statue et le signal est rallongé.

Les enfants ont alors le temps de se mettre d'accord en chuchotant de façon naturelle (pour conserver le « secret » de l'idée).

Afin de d'améliorer et d'enrichir les expérimentations et les créations des enfants, cette dernière séance est à reprendre au moins 3 fois.

## **Le regard de l'enseignant et des pairs est bien sûr important :**

⇒ Du côté de l'enseignant

Tout au long des séances, il valorise les enfants qui font des choix originaux (c'est-à-dire différents de celui des copains), qui pensent à occuper l'espace (et qui se détournent de l'enseignant ou des amis pour se consacrer à leur création ; ou qui choisissent un coin reculé de la salle pour évoquer la peur par exemple), rappelle la possibilité d'utiliser le corps dans sa hauteur (position assise, debout, couchée...) tout en encourageant les enfants timorés et en soulignant leurs essais.

⇒ Pour ce qui est des pairs

Les moqueries sont bien entendu interdites et l'entraide suscitée. La critique est constructive si elle est étayée et dans un souci d'amélioration et non dans une volonté d'humiliation.



## **Prolongements :**

### **La statue de groupe (par demi groupe) :**

Un enfant du premier demi-groupe se met au centre de la pièce et propose une statue de son choix. Les autres enfants de ce même groupe s'ajoutent un à un pour créer une seule et même statue libre sans dialogue préalable.

Le deuxième demi-groupe observe et commente l'oeuvre réalisée.

Puis les rôles sont échangés.

### **Premiers pas de danse... (par demi groupe) :**

La salle est délimitée dans la longueur par deux lignes de danse.

Un demi-groupe est observateur et l'autre acteur.

Le demi-groupe acteur se positionne le long de la ligne de départ. Il doit regagner la deuxième ligne et s'arrêter dessus sans jamais revenir en arrière en suivant la consigne suivante : « Tu es une feuille poussée par le vent ». L'objectif est d'arriver à un tracé sinueux et varié au niveau du déplacement qui petit à petit mène à une expression dansée.

## **Création collective d'une danse sur une musique d'origine chinoise pour le Carnaval :**

A partir d'une musique connue de la chorale (*Chang Song*). L'objectif est de créer une chorégraphie proposée par les enfants et construite avec eux par essais/erreurs pour ensuite la présenter aux parents lors du Carnaval.



# Secteur

Voici des nouvelles du Secteur Arts et Créations et du chantier de la revue CréAtions : l'arrêt de la parution de la revue CréAtions sur papier ne doit pas faire oublier que le travail du chantier et du secteur se poursuit, avec les nouveaux moyens mis à leur disposition, en particulier le site de l'Icem et le « Nouvel Educateur ».

## Un espace visible sur le site

Depuis plus de deux ans, le secteur et le chantier ont investi le site de l'Icem. Vous pouvez accéder à notre espace depuis la page *Informations* ou la page *Espace coopératif*, où sont présentés :

### Le secteur

Informations sur la vie du secteur et les stages de formation programmés  
Archives de textes téléchargeables  
Une bibliothèque avec des ouvrages à emprunter (inventaire en ligne)

### Le chantier de production CréAtions

Information sur la vie et le rôle du chantier, les stages de rédaction, etc.

Les utilitaires, par exemple :

-fiche d'autorisation de publication des images

-des aides pour rédiger, pour monter un article, pour photographier, etc.

La liste des anciens numéros de CréAtions (avec sommaire et édito)

Les contacts

## Publication sur le site

En attendant un nouvel éditeur, la revue CréAtions continue d'exister !

Le chantier de rédaction poursuit son travail de récolte de témoignages et d'échange de pratiques, de la maternelle à l'université, avec comme objectif une édition sur papier. Toutefois, CréAtions investit aussi le site de l'Icem et conserve une visibilité grâce au Nouvel Educateur, avec ces six pages pour :

↳ vous inciter à nous adresser vos témoignages et à rejoindre le chantier.

↳ vous présenter un ou plusieurs articles, le plus souvent en lien avec le thème du dossier

↳ vous inviter à lire ces articles sur le site de l'Icem avec les productions en couleurs et à en découvrir d'autres.

### **pour découvrir les articles de Créations, le chemin :**

<http://www.icem-freinet.info>

Accueil, Informations, Publications, CréAtions, Articles en ligne

Actualité

**-Nous recherchons tous travaux de vos classes.**

Vos envois sur des thèmes particuliers pour lesquels nous avons déjà des articles, permettront de constituer des dossiers thématiques : par exemple:

*Jardins*

*Musique*

*Murs et palissades*

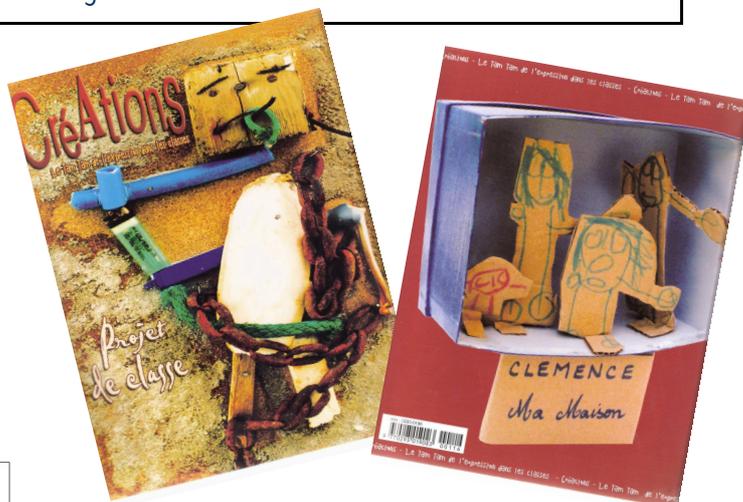
*Techniques et gestes*

*Expo et regard*

*Poésie, théâtre*

N'hésitez pas à nous contacter !

Contact : [katina.iheremiadis@icem-freinet.org](mailto:katina.iheremiadis@icem-freinet.org)



# Pratique de classe



Un matin, Nathan, un enfant de la classe, nous a apporté des champignons récoltés la veille avec ses parents. Nous les avons regardés, dessinés., modelés....

ksar.milani@free.fr

## 1ère étape

**Proposition** de faire nos champignons .  
Définition collective des champignons : ils ont un pied et un chapeau. (vocabulaire cité par quelques enfants).

## 2ème étape

**Choix d'une technique :**  
Je me souviens d'un article de « Créations » sur le loup : j'apporte du cartons très épais .

## 3ème étape

**Les enfants tâtonnent :**  
Après avoir expérimenté l'inutilité des ciseaux pour réaliser un champignon , il a été décidé de déchirer le carton.

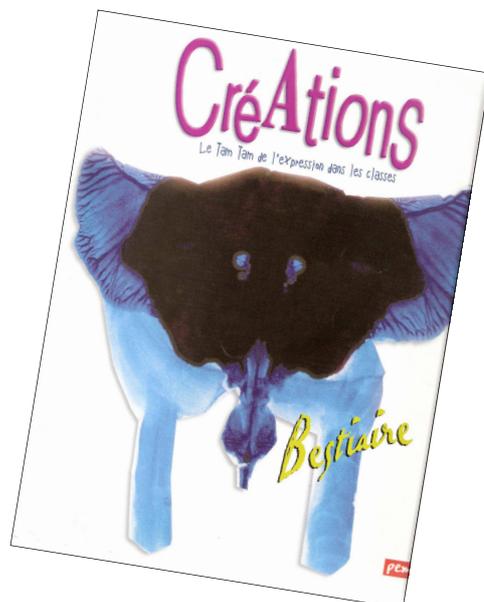
## 4ème étape

**Coopération :**  
Les enfants s'entraident pour arriver à déchirer cette matière, ce qui s'est révélé très joyeux et mettent en commun les très nombreux morceaux ainsi réalisés.

## 5ème étape

**Construction et finalisation :**  
En assemblant les morceaux ils construisent des champignons de toutes formes.  
Ceux-ci ne pouvant tenir debout, malgré quelques tentatives, les enfants les ont collés sur des peintures (encre et eau sur papier légèrement glacé) faites antérieurement.  
Chaque tableau sera encadré.  
Les cadres feront l'objet d'un travail particulier sur la mesure (mise à disposition de bandes déchirées de différentes tailles)

J' ai ramassé des champignons ,  
Des blancs, des jaunes et des oranges.  
J'ai ramassé des champignons,  
Qui poussaient sur le vert gazon.  
Des tout petits, des gros , des minces.  
Des tout petits et des géants.



# Sommaire et infos

Page 1	<b>Édito</b> : leur morale et la nôtre : Agnès Muzellec
Pages 2,3&4	<b>Vie du secteur</b> : les nouveaux programmes
Page 5	<b>Sur le Ouai</b> : gestion des enfants difficiles
Page 6	<b>Outils</b> : les enfants opposants : Laurence Khaldi Agnès Muzellec
Pages 7&8	<b>Repères</b> : on peut éduquer sans violence : La maison de l'enfant présentée par Patricia Boust
Page 9	<b>Une revue</b> : Imag
Pages 10& 11	<b>Pratique d'école</b> : la vie quotidienne de 3 classes multi-âge de cycle 1 Mons en Baroeuil : Fabienne Bureau pour l'équipe
Pages 12&13	<b>Pratique de classe</b> : le jeu des statues : Magali Barere
Pages 14&15	<b>Secteur Créations</b> <b>Pratique de classe</b> : Un évènement arrive, les champignons : Sylvie Milan
Page 16	<b>Sommaire - abonnements -stage</b>

## Le Stage Sud-Ouest : La pédagogie Freinet, une réponse nouvelle à la difficulté d'enseigner.



### Des outils pour :

- organiser sa classe
- personnaliser les apprentissages
- mettre les élèves en recherche

### Quatre jours pour :

\*le matin :  
réfléchir-> échanger, apprendre  
(témoignages de classe)  
\*l'après-midi :  
faire -> créer, fabriquer,  
expérimenter ensemble

Lieu : lycée viticole de BOMMES  
(33)

Accueil : le 21 août à partir de  
16 h. Fin : le 25 à 15 h

Stage complet : 105 €  
(stage, nuitée, repas)  
Stage sans nuitée : 70 €  
Stage sans nuitée, sans  
repas : 35 €  
Tarif enfant : 50 € (accueil  
des enfants possible à  
partir de 3 ans)  
Renseignements, fiche  
d'inscription  
Stage2008 :  
icemso@icem-freinet.



*Notre revue a besoin de vos témoignages  
pour vivre : envoyez-nous vos pratiques, vos  
réflexions, vos commentaires, vos coups de  
gueules ou vos coups de cœur, vos jolies  
photos d'enfants ou de réalisations :  
Nous vous aiderons à l'écriture d'articles, si  
besoin.*

*Alors ne soyez pas modestes, lancez-vous,  
vous avez tous des trésors en magasin !*

**Contact pour le journal : Agnès Muzellec  
9 rue du général Morris  
76380 Canteleu**

Les informations recueillies ne sont destinées qu'au fichier de l'association. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification, conformément à la loi n° 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

**Quartier Maternelle**  
Le bulletin du secteur maternelle de  
**l'ICEM- Pédagogie Freinet**

**Abonnement : 15€ les 4 numéros**

NOM prénom :

Adresse :

Courriel :

Abonnement  2006/2007 n° 32, 33, 34, 35  
 2007/2008 n° 36, 37, 38, 39

**A envoyer au Secrétariat de l'ICEM- pédagogie Freinet  
10 chemin de la roche Montigny  
44000 NANTES  
muzellec.dehan@wanadoo.fr**

**Réponse du jeu de couverture :**  
**toutes les bulles blanches sont des invariants de Célestin Freinet**